

A D R E S S E  
DES AMIS  
DE LA CONSTITUTION 8297  
A L'ASSEMBLÉE NATIONALE.

---

M E S S I E U R S ,

Les différentes Sociétés des Amis de la Constitution répandues dans le Royaume, prennent aujourd'hui celle de Paris pour organe, et usant du droit de pétition, exerçant ce droit conservateur que vous avez placé à côté de la liberté, comme son incorruptible gardien; à côté des Loix comme un moyen toujours renaissant d'en préparer la sagesse; à côté de l'opinion publique, pour en diriger utilement le cours; à côté des ennemis de la Constitution pour leur susciter autant d'accusateurs que d'hommes libres; elles vont fixer votre attention sur le sort d'un monument

Procès-verbal, N°. 465.

A

ms w 16650

sacré, dont il faut arracher la destruction au temps, puisque les souvenirs que ce monument rappelle, sont immortels.

Si l'on vous disoit que cet heureux vaisseau, cette arche précieuse, qui, au milieu du bouleversement du globe, sauva les restes du genre humain, existe encore près de vous et périt dans l'oubli, vous vous empresseriez de la déposer dans le plus beau de vos Temples, et vous ne seriez que les interprètes des générations innombrables dont elle a été le berceau. Ces planches antiques n'auroient cependant sauvé que l'existence à quelques hommes, et les auroient également conservés pour la liberté, l'ame de la vie, et pour l'esclavage, pire que la mort.

Si l'on vous disoit que les Représentans d'un grand Peuple, envoyés auprès du Trône pour faire une Constitution et créer des Loix nouvelles, n'ayant d'autre force que ce saint caractère et cette auguste mission, d'autres gardes que les satellites d'un pouvoir qu'ils venoient détruire, et obligés d'attaquer la tyrannie en délibérant dans le Palais même des Rois, ont été forcés tout-à-coup de chercher un autre asyle; et, comme si le même génie les eût également inspirés, se sont rendus sans concert dans le même lieu, sous un humble toit, retraite obscure que sa simplicité ne destinoit pas à cette scène imposante;



que là , contens d'habiter des ruines quoique dépositaires de la souveraineté du Peuple , contens de pouvoir graver sur des murailles les droits éternels des Nations , la première explosion de leur courage fut un serment solennel de ne se séparer qu'après avoir conquis la liberté : si l'on ajoutoit que ce serment fut une source féconde de patriotisme , de vertu et de bonnes loix , que ce peuple deviendra le plus heureux de la terre , et que cependant ce premier Temple où la liberté prit naissance , reste sans honneur ; ne seriez-vous pas frappés d'une si étrange indifférence ?

Augustes organes du vœu de la France , l'enceinte de ce Temple existe au milieu de nous , et ce Temple est sans gloire ! Il existe , et la main du temps le détruit , lorsque sa durée doit atteindre la stabilité , l'éternité de vos Loix. C'est ce jeu de paume , qui le 20 Juin 1789 , servit d'asyle à six cents d'entre vous , lorsque l'entrée de votre salle vous fut refusée , qui recueillit les espérances d'un Peuple de vingt-cinq millions d'hommes , et qui fut à jamais consacré par le serment dont il devint le dépositaire et le témoin. Que les autres Nations vantent leurs monumens , ces antiques pyramides amoncelées par une multitude d'esclaves , ces Palais , orgueilleuse retraite des dominateurs de la terre , ces tours sourcilieuses , instrumens de la tyrannie. Il ne faut à des Fran-



çois devenus libres , que des monumens qui attestent d'âge en âge la conquête de leur liberté.

L'histoire peindra cet instant , où les Députés errans dans les rues de Versailles , ne cherchoient qu'à se rencontrer pour se réunir ; où le peuple consterné demandoit : OÙ EST L'ASSEMBLÉE NATIONALE , et ne la trouvoit plus ; où le despotisme qui croyoit triompher , expiroit sous les derniers coups qu'il venoit de se porter à lui-même ; où quelques hommes , à l'approche d'une horrible tempête , et dans un lieu sans défense , qui pouvoit devenir leur tombeau , sauverent une grande Nation par leur courage . Mais ces murs nuds et noircis , image d'une prison , et transformés en Temple de la liberté ; ces planches servant de siège , et qui sembloient échappées à un naufrage ; cette table chancelante sur laquelle fut écrit le plus durable et le plus redoutable serment ; ce Ciel que chaque Député prenoit à témoin , et qui ne donnoit qu'une foible lumière , comme s'il avoit voulu cacher cet auguste mystère à de profanes regards ; ce peuple immense se pressant autour de cette retraite , attentif , comme s'il avoit pu voir à travers les murs , silencieux , comme s'il avoit pu entendre : et près delà ces Palais des prétendus maîtres du monde , ces lambris dorés , d'où les Législateurs d'une grande Nation étoient repoussés ; un tel tableau échapperoit peut-être à

l'histoire ; c'est à l'immortel pinceau , c'est à l'impérissable burin à le retracer.

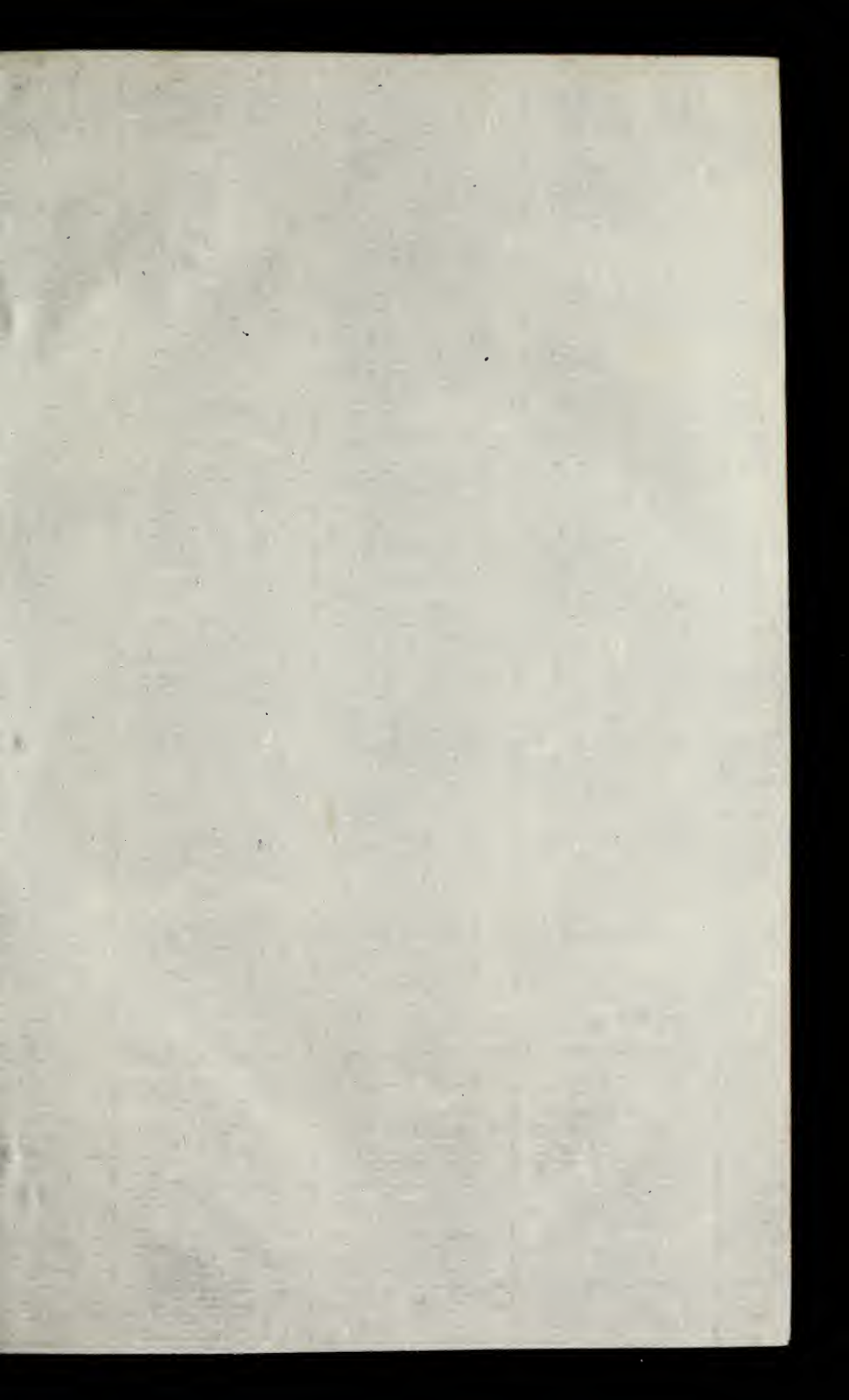
Conservez , ô Représentans des François , conservez ce précieux monument ; qu'il reste dans son inculte et religieuse simplicité ; mais qu'il échappe au torrent des années par des soins capables de l'éterniser sans le changer , ni l'embellir ; qu'une garde de Citoyens l'environne , comme s'il concentroit encore tout l'espoir d'une grande Nation , comme s'il étoit encore le berceau de la Loi ; qu'il soit , qu'il demeure sur-tout fermé comme le Temple de la guerre , puisque nous ne verrons jamais renouveler le combat des pouvoirs qui fit sa glorieuse destinée. Monument instructif pour les enfans des Rois , il servira de contraste à leurs demeures ; il leur retracera l'époque où commença leur véritable puissance. A jamais respecté de la Nation , il lui rappellera le courage , les vertus de ses véritables fondateurs. Un jour la vénération publique en environnera l'enceinte , comme d'une barrière impénétrable aux vils adorateurs du despotisme ; et quand le temps aura couvert d'un voile religieux son origine , les générations futures verront encore le génie de la liberté veillant sur les destinées de l'Empire. C'est là que chaque Législature , en prêtant son premier serment , rendra grâces à l'Auteur de l'homme et de ses droits imprescriptibles , de n'être plus ex-

posée aux dangers qui immortalisèrent le choix de cet asyle. Les étrangers même, en abordant notre terre hospitalière, viendront recueillir sur le seuil de ce sanctuaire les impressions profondes qu'il fera naître, et emporteront dans leur patrie les germes féconds d'une sensible et courageuse liberté.

O premiers Législateurs des François ! ou plutôt premiers organes des Loix de la nature ! couronnez nos vœux , en agréant l'hommage du tableau qui représentera votre héroïque serment ! Il sera éternel , ce monument dédié au temps et à la Patrie , si , placé dans la salle même de vos Assemblées , il a sans cesse pour spectateurs des hommes capables d'imiter le patriotisme , dont il retracera l'image.

---

A PARIS, chez BAUDOUIN, Imprimeur de  
l'ASSEMBLÉE NATIONALE, rue du  
Foin St.-Jacques, N<sup>o</sup>. 31.





The first part of the paper is devoted to a discussion of the  
 various methods of determining the rate of reaction. The  
 most common method is the measurement of the change in  
 concentration of one of the reactants or products as a  
 function of time. This can be done by various means, such  
 as titration, gravimetry, or spectrophotometry. The rate  
 of reaction is then calculated from the slope of the curve  
 obtained. Another method is the measurement of the heat  
 evolved or absorbed during the reaction. This is done by  
 using a calorimeter. The rate of reaction is then calculated  
 from the heat evolved or absorbed per unit time. A third  
 method is the measurement of the change in pressure or  
 volume of a gas during the reaction. This is done by using  
 a gas syringe. The rate of reaction is then calculated from  
 the change in pressure or volume per unit time.

The second part of the paper is devoted to a discussion of  
 the factors which affect the rate of reaction. These factors  
 are temperature, concentration, surface area, and catalysts.  
 The effect of temperature is to increase the rate of reaction  
 as the temperature increases. This is because the molecules  
 have more energy and are therefore more likely to collide  
 with sufficient energy to overcome the activation energy.  
 The effect of concentration is to increase the rate of reaction  
 as the concentration of the reactants increases. This is  
 because there are more molecules per unit volume and  
 therefore more collisions. The effect of surface area is to  
 increase the rate of reaction as the surface area of the  
 reactants increases. This is because there are more  
 molecules exposed to the other reactant. The effect of  
 catalysts is to increase the rate of reaction by providing  
 an alternative reaction pathway with a lower activation  
 energy.

The third part of the paper is devoted to a discussion of  
 the theory of reaction rates. This is based on the collision  
 theory, which states that a reaction can only occur if the  
 reactant molecules collide with sufficient energy and in the  
 correct orientation. The rate of reaction is then determined  
 by the number of effective collisions per unit time. The  
 collision theory can be used to explain the effect of the factors  
 mentioned above on the rate of reaction.